

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°448-P501138

Avril 2024

SOMMAIRE

- **USA, route 66**
- **Portrait**
- **L'art du pédagogue**
- **Jeux de mots - Dictée**
- **Anecdotes médico-légales**



"USA, ROUTE 66" PAR CHRISTIAN VEROT

En novembre 2001, la *Mother Road* fêtait ses 75 ans. Mais elle n'a pas survécu à la concurrence des *Interstates* qui ont relégué pas mal de bourgades dans le plus total oubli. Certains tronçons sont mangés par les herbes, d'autres se perdent dans une prairie ou se confondent avec l'autoroute, l'espace de quelques kilomètres. La *Route 66* est à l'image des contradictions du pays, de sa diversité, de son immensité. Au début du siècle dernier, la libre circulation des biens et surtout des personnes était encore fortement assujettie au trafic ferroviaire quelquefois aléatoire ! Entre en scène Cyrus Avery. Né en Pennsylvanie en 1871, il s'installe 36 ans plus tard à Tulsa, Oklahoma. Entrepreneur influent, le gouvernement fédéral le charge de réfléchir à un réseau routier à l'échelle du pays. Il plaide avec succès pour un tracé reliant Chicago à Los Angeles. Terminée et complètement pavée en 1938, il l'appelle la *grande route diagonale*, rebaptisée par la suite *Main Street of America*, la rue principale de l'Amérique. John Steinbeck lui préfère le terme de *Mother Road*.



Parcourir la *Road 66*, c'est découvrir les USA sous toutes leurs facettes. Ou presque. En quittant Chicago, elle pénètre dans l'Amérique profonde. Elle passe de paysages bucoliques à des villages fantômes avant d'entrer en terre indienne, rouge et aride, puis d'arriver aux portes du *Grand Canyon* et du désert de *Mojave*, pour finir son long périple de 4 000 kilomètres face à l'océan *Pacifique*. Au bout de la route, la Californie. C'est l'Etat le plus long des Etats-Unis, l'Etat des *plus* en général, l'endroit le plus chaud et le plus bas dans la *Vallée de la mort*, la ville la plus chaude, *Needles*, les séquoias les plus grands et les pins les plus vieux...

PORTRAIT DE ANNICK FLORENT

Originaire de Winenne, Annick Florent a fait des humanités latin-math à Beauraing avant de se lancer dans des études de philologie romane, option espagnol, à Namur et Leuven. Elle a enseigné le français et l'espagnol jusqu'à sa retraite dans l'enseignement libre de Saint-Hubert. Elle est maman de trois enfants qui lui ont donné deux petites-filles et cinq petits-fils. En



2017, elle a rejoint assidûment notre UTA qui lui permet une ouverture culturelle tous azimuts. Elle est surtout intéressée par les sujets artistiques, historiques et géopolitiques. Elle apprécie aussi les sujets scientifiques qui touchent au domaine

médical. Elle a donc aimé la conférence de Marius Gilbert et surtout le contact qu'il a noué avec le public.

Passionnée de théâtre, de danse, de chant, Annick exploite ses compétences avec brio tantôt dans une chorale, tantôt dans les Hubertoises où elle peut retrouver les sensations théâtrales qu'elle avait lors de ses mises en scène à l'école.

Pouvoir faire ce qu'elle veut, voilà comment elle voit la retraite entourée de ses sept petits-enfants dont elle s'occupe régulièrement. Une dame très sportive, pleine d'énergie et toujours prête à s'impliquer dans notre société.

L'ART DU PÉDAGOGUE

Un vieil homme était assis sur un banc, une jeune personne vînt vers lui et lui demanda :

- Vous souvenez-vous de moi, professeur ?

Le vieil homme répond : NON !

Le jeune homme lui dit qu'il était son ancien élève.

- Le vieux enseignant : Ah ! Que deviens-tu ? Que fais-tu dans la vie maintenant ?

Le jeune homme répondit : Eh bien, je suis devenu professeur, moi aussi.



- Ah, comme c'est bon de le savoir, donc comme moi, dit le vieil homme.

- Oui, comme vous ! En fait, je suis devenu professeur, grâce à vous, vous

m'avez inspiré à être comme vous.

Le vieil homme, curieux, demande au jeune professeur, à quel moment il avait décidé de devenir enseignant ?

Le jeune homme lui raconte l'histoire suivante :

- Un jour, un de mes amis, également lycéen, est arrivé en classe avec une belle montre toute neuve, cette montre, je la voulais et j'avais décidé de la voler. Peu de temps après, mon ami a remarqué que sa montre avait disparu et s'est immédiatement plaint auprès de vous.

Vous nous avez lancé :

- Une montre a été volée pendant mon cours, aujourd'hui. Celui qui l'a volée, doit la rendre.

Je ne l'ai pas rendue parce que cette montre je la voulais ... tellement !

Ensuite, vous avez fermé la porte et vous nous avez demandé de nous lever et que vous alliez nous fouiller tous, jusqu'à ce que la montre soit trouvée. Mais, vous avez exigé de nous, de fermer les yeux. Nous l'avions fait, quand vous avez fouillé mes poches, vous avez trouvé la montre et l'avez prise. Vous avez continué à fouiller les poches de tout le monde, quand vous avez fini vous avez dit :

- Ouvrez les yeux. J'ai trouvé la montre.

Vous ne m'avez rien dit et vous n'avez jamais reparler de cette histoire. Vous n'avez jamais dit non plus qui avait volé la montre.

Ce jour-là, vous avez sauvé ma dignité. Ce fut aussi, le jour le plus honteux de ma vie.

Vous ne m'avez jamais rien dit, vous ne m'avez pas grondé ou attiré mon attention pour me faire une leçon de morale, mais vous avez réussi à ... m'éclairer. Grâce à vous, j'ai compris ce qu'est un éducateur et la valeur d'un enseignant.

Vous souvenez-vous de cet épisode, professeur ?

Le vieux professeur répond :

- Je me souviens de cette montre volée, je cherchais dans les poches de tout le monde, mais je ne me souviens pas de toi, j'avais, moi aussi, fermé les yeux en ... cherchant.

C'est l'essence même d'un éducateur. Si pour corriger vous devez humilier, vous ne savez pas enseigner, ni être un éducateur.

À méditer !

JEUX DE MOTS

- Les moulins, c'était mieux à vent ?
- Si le ski alpin, ... qui a le beurre et la confiture ?
- O+ : c'est mon groupe sans gain
- Aventurier : maintenant tu ne ris plus.
- Un enfoiré : une année de perdue.
- Le mascara : déguisement pour rongeurs.
- Téquila : interpellation d'un inconnu chez soi.

Ce n'est pas
parce que
deux chauves
complotent
qu'ils sont
de mèche...

Philippe BOXHO "ANECDOTES MÉDICO-LÉGALES DE L'HISTOIRE DE FRANCE"

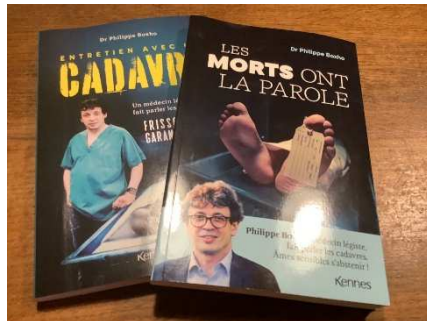
Le professeur Philippe BOXHO a livré de nombreux détails sur son métier et la médecine légale.

D'emblée, il nous annonce que ce qui l'intéresse, c'est la mort des gens...le ton est donné !

Après un préambule "Le Roi est mort, Vive le Roi", c'est avec passion, rigueur et humour que le médecin légiste va nous parler, parlera de la saga de la **tête d'Henri IV** qui aurait été perdue suite à son exhumation lors des journées révolutionnaires d'octobre 1793 et la mort de l'enfant du Temple dont on dit que ce ne serait pas **Louis XVII**.

Pas à pas, il a cherché des traces et des indices, de tous ces éléments qui permettent d'établir la "vérité".

Pour la tête d'Henri IV, selon toutes ses investigations et la lecture d'ouvrages de personnes très qualifiées, ou moins, de peintures et finalement d'analyses, c'est un non catégorique : la tête achetée par BOURDAIS, en 1919, n'est pas celle d'Henri IV ! S'il y a des raisons qui y font penser, l'ADN a parlé !



Pour l'enfant de 10 ans qu'était Louis XVII, mort en 1795, s'est développée la thèse du survivalisme... la tombe n'a jamais été retrouvée...et 43 faux "Dauphins" se sont manifestés à l'époque ! Ce n'était que foutaise ... le cœur retrouvé serait bien celui du jeune DAUPHIN Louis XVII !

DICTÉE

La maîtresse : Les poules sortaient du poulailler dès qu'on avait ouvert la porte.

Toto : Les poules sortaient du poulailler. Des cons avaient ouvert la porte.

La maîtresse : Mangez épicé, c'est le secret de la santé !

Toto : Mangez et pissez, c'est le secret de la santé !

La maîtresse : Des personnalités.

Toto : Des personnes alitées.

La maîtresse : Cher ami dont les traits sont là, peints dans mon cœur, pour y demeurer toujours.

Toto : Cher amidon, les traits sont lapin, dans mon cœur pourri. Demeurez tout jour.

La maîtresse : Je m'assieds ou je m'étales ? Que faire ?

Toto : Je m'acier ou je métal ? Que fer ?

LE SABLIER -- Un ami fidèle toute l'année.